

car les prélats qui ont habité le palais pendant les premières années de la Nouvelle-France, ont joué un rôle important dans les affaires du pays.

Ce travail, dit l'auteur, " se divise tout naturellement en deux parties ; car faisant abstraction de quelques résidences passagères des évêques, il y eut deux palais épiscopaux proprement dits : celui de Mgr de Saint-Vallier, situé sur l'emplacement de l'ancien palais législatif, et celui de Mgr Turgeon, qui est l'évêché actuel. "

Cette histoire est bourrée de notes intéressantes et inédites, recueillies un peu partout.

OUTLINES OF CHURCH HISTORY.—Adopted from the German of the Very Rev. Théodore Dreber, D. D., by Rev. Bonaventure Hammer. *B. Herder, éditeur, St-Louis, Mo.* In-16, toile, VII-133 p. 45 cts.

Ces notes sur l'histoire de l'Eglise, traduite de l'Allemand, sont divisées en trois parties. L'église dans l'antiquité chrétienne, au moyen âge, aux temps modernes. Dans un appendice l'auteur donne une liste chronologique des papes et des conciles œcuméniques, avec notes explicatives.

BUDDHISM IN TRANSLATIONS—par Henry Clarke Warren: *Published by Harvard University, Cambridge, Mass.* In-8, toile, XX-520 p.

Cet ouvrage considérable et curieux forme le troisième volume de la série dite *Harvard Oriental Series*, publiée avec la co-opération de plusieurs savants par M. Charles Rockwell Lanman, professeur de sanscrit à la Harvard University, de Cambridge, Mass.

Comme son titre l'indique, cet ouvrage est une traduction des livres sacrés de l'ancienne langue hindoue, des écrits de Bouddha, un prince indien qui vivait l'an VII avant Jésus-Christ. Ce prince donna son nom à la doctrine qu'il prêcha. Il s'était retiré dans le désert pour acquérir la sagesse. On lui donna d'abord le nom de Cakia-Monni, c'est-à-dire le Solitaire, puis ensuite celui de Bouddha, c'est-à-dire le Sage. Sa doctrine consiste essentiellement dans quelques préceptes de morales, par la pratique desquels on peut parvenir, dans une série d'existences successives, à trouver le repos dans un anéantissement final qui est le *nirvâna*.